infiniment de la part des Espagnols & des François ; on le mande de Nice même dans les termes suivans.

« On continuë d'employer ici la voye de «
contrainte , pour obliger ce Comté à satisfaire «
au payement des contributions qui lui ont «
été imposées. La Députation d'Etat n'a pû «
fournir le 8. du mois dernier (de Novembre) «
les cent mille livres de Piémont que l'Inten- «
dant Espagnol lui avoit demandées le premier «
du même mois. Ainsi l'on a envoyé deux jours «
après 12 soldats Espagnols chez M^r. de Cap , «
chef de la Députation , pour y vivre à ses dé- «
pens jusqu'à ce que la somme fut acquittée. «
La Députation a fait un nouvel effort , en «
fixant à chaque Ville , aux Villages , Bourgs & «
Terres de la dépendance de ce Comté , le con- «
tingent que devoit payer chacun de ces endroits «
en particulier. Ce nouvel arrangement n'a pro- «
duit aucun succès , à cause des raisons d'im- «
possibilité que les habitans ont continué d'al- «
léguer , sur-tout par rapport au logement des «
soldats. Le 22. la Députation d'Etat reçut des «
ordres itératifs de procéder sans délai à faire «
une répartition égale sur tous les citoyens , «
en la proportionnant à l'étenduë des facultés «
d'un chacun , afin d'acquitter non-seulement «
les cent mille livres de contribution demandées «
pour le mois de Novembre , mais de payer la «
même somme par anticipation pour le mois de «
Décembre. En même-tems que cet ordre fut «
signifié , on envoya chez chaque Membre «
de la Députation quatre soldats François & un «
Caporal , que l'on a relevés tous les jours. «
Pour se délivrer d'une incommodité aussi «
grande , ils ont offert à l'Intendant Espagnol «
de «